

Petit cours d'histoire à Mélenchon sur « l'apport » de 14 siècles de civilisation arabo-islamique, par Jean Théron

écrit par Jean Theron | 18 avril 2012



Les évènements au Mali de mars -avril 2012 donnent à l'humanité, aux historiens, à Monsieur « tout le monde » une présentation grandeur nature et 'in vivo » de ce que fut la conquête de la civilisation arabo-islamique pendant 14 siècles, depuis la sortie de l'enfer brûlant du désert au VII^e siècle des guerriers des tribus arabes confinées dans la péninsule arabique.

Les médias, certes peu prolixes sur le sujet Mali et sa conquête actuelle, laissent toutefois apparaître un certain nombre d'informations : des guerriers de tribus du désert, du groupe salafiste Ansar Eddin notamment, qui se recommandent de l'islam, de la charia et de sa bonne application aux peuples conquis sont intervenus militairement dans le nord du Mali qu'ils se sont pour l'heure, de fait, attribué ainsi que les villes de Tombouctou, Gao.

Les effets de cette occupation militaire, de cette appropriation d'un territoire et des populations autochtones qui y habitent, sont de deux ordres : pillage, viols, saccages et ravages, fuite de populations d'une part et destruction de tout ce qui est expression de cultures ou de civilisations différentes de la culture, de la civilisation arabo-islamique.

- Religion chrétienne : destruction des églises, menaces à l'encontre des chrétiens, enlèvement , décapitation d'un responsable religieux pour l'exemple.

- Vestiges de traditions et coutumes animistes dans une population pourtant islamisée depuis des siècles : démonstrations pédagogique lourdes de menaces de destruction de statuettes en bois et de « gris-gris, amulettes et autres talismans

- Expressions du mode de vie d'aujourd'hui: pillage des banques, des bâtiments publics, des locaux d'organismes humanitaires, destruction des documents, saccage des hopitaux et des médicaments, imposition du voile pour les femmes.

(cf extraits d'articles de presse, ou de reportages télévisés – en particulier le « 20h » de FR2 du mercredi 11 avril à partir de 18'10- qu'il est facile de trouver sur google).

On peut imaginer ce que connurent les populations et les aspects de civilisations avancées qu'elles vivaient et développaient, du monde méditerranéen romano-grec chrétien, du monde perse, du monde indien, lorsque les guerriers bédouins ignares des tribus d'Arabie leur firent subir pillages, viols, massacres, saccages et ravages lors de leur conquête, puis le pillage permanent et l'imposition pour des siècles du totalitarisme obscurantiste islamique après leur installation.



In *Histoire de France en bandes dessinées*, n°3, Larousse, décembre 1976

Tiens, juste comme ça, en passant, l'illustre Tamerlan, après toute conquête de ville, y faisait dresser aux entrées des pyramides de têtes, 120 avec 90000 têtes à Bagdad en 1401 par exemple.

Sauf, qu'en plus, la dictature musulmane perpétuera, dès le VIIème siècle, en l'amplifiant dans des proportions gigantesques, l'esclavagisme de l'Antiquité.

Elle y ajoutera même le raffinement de l'émasculatation, en particulier pour les millions d'esclaves capturés en Afrique Noire, vous savez, les eunuques, ce qui fera choisir à l'anthropologue Tidiane N'Diaye le titre « *Le génocide voilé ...* » à son ouvrage, à l'issue duquel il conclut qu'« *il est difficile de ne pas qualifier cette traite (organisée par les arabes) de génocide de peuples noirs par massacres, razzias sanglantes puis castration massive* » (p 222)(« *Le génocide voilé enquête historique* » Paris Gallimard, décembre 2007)

Rappelons que Mansa Moussa roi du Mali, musulman, fit le pèlerinage de la Mecque en juillet 1324 amenant avec lui en présents plusieurs milliers d'esclaves et de grandes quantités d'or. (Jacques Heers, *Les négriers en terre d'Islam VIIème-XVIème siècle*, éditions Perrin, janvier 2008)

Il est intéressant de noter que Tombouctou, ville classée au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO et Gao étaient le départ des routes suivies par les caravanes des négriers arabes esclagistes vers Marrakech par Sijilmasa, Tlemcen, Ouargla ou Tripoli par Gadames jusqu'au XXème siècle.

Alors, devant ce qui se passe sous nos yeux au Mali, mais aussi au Nigéria, au Soudan du Président Omar al Bachir sous le coup d'un mandat d'arrêt de la cour pénale internationale et inculpé de crimes de guerre, au Darfour et au Sud-Kordofan, ou venant des « talibans » ces étudiants en science islamique afghans, pakistanais et autres, comment peut-on comme Jean-Luc Mélenchon dans son allocution de Marseille,

saluer « *arabes et berbères par qui sont venues en Europe la science, les mathématiques et la médecine, au temps où l'obscurantisme jetait à terre l'esprit humain* » reprenant une nouvelle fois cette fiction grossière imposée comme vérité intangible par le politiquement correct doctrinaire et son panel d'historiens!

Ce même Mélenchon qui déplorait que Charles Martel et les guerriers francs aient stoppé l'avancée des arabo-islamiques à Poitiers, puis les aient rejetés. Si on le comprend bien, les territoires du Maghreb et du Sahel ont bénéficié, eux, de manière ininterrompue, de leur présence porteuse d'un extraordinaire progrès. Quelle chance!

J'avoue bien volontiers, n'en déplaise à Mélenchon, que je suis très heureux que mes lointains ancêtres n'aient pas eu cette chance, et que j'entends bien oeuvrer pour en priver mes descendants.

Jean Théron, responsable *Résistance républicaine* PACA